

# « Buveurs de vent » de Franck Bouysse : liberté, je crie ton nom

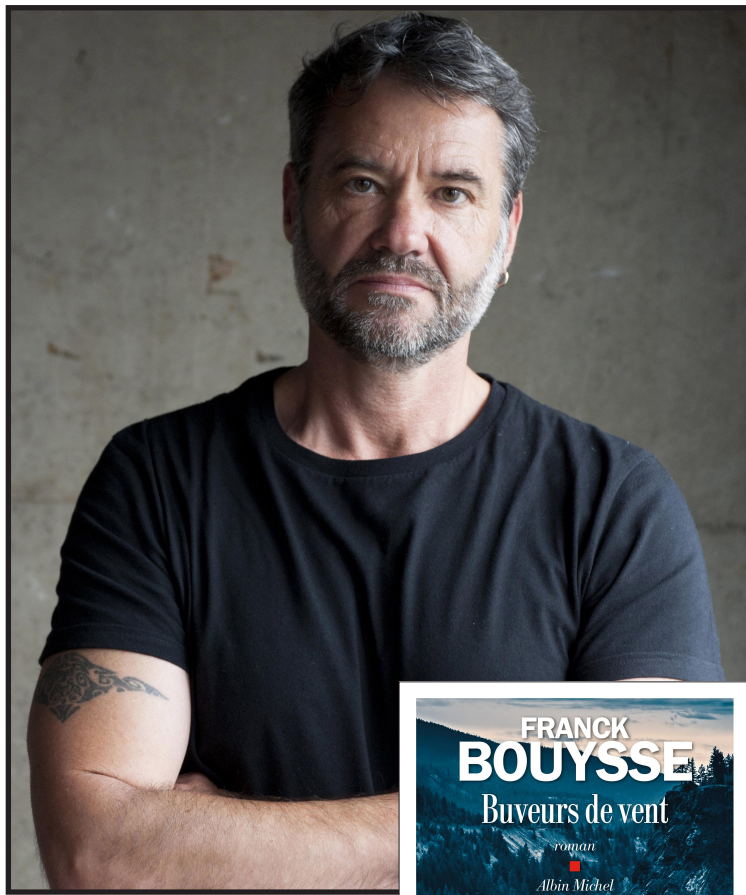
Voilà un auteur que l'on suivait pas à pas, à qui on trouvait une plume, une singularité. De succès d'estime en succès tout court (*Né d'aucune femme, l'an dernier*) le voilà chez Albin Michel. Il vient de rafler le prix Jean-Giono.

PAR ÉRIC BLAISE  
eblaise@lavoixdunord.fr

**LIVRE.** Il y a cette incroyable fratrie. Marc, fou des livres, qui lit en cachette, Mathieu qui « ressent » la rivière et la nature au plus profond de lui, Mabel l'aînée (que Martha sa mère bigote a baptisée Jean parce qu'elle voulait douze apôtres), tellement belle et rebelle, et puis Luc, le dernier, un peu benêt, qui se prend pour Jim Hawkins, persuadé que son grand-père unijambiste est la réincarnation de Long John Silver. Il y a ces quatre-là qui se suspendent au viaduc à l'aide de cordes, après l'école, à la recherche de sensations fortes, de vibrations à pleins poumons.

## NOIRCEUR ET ÉCLAIRCIE

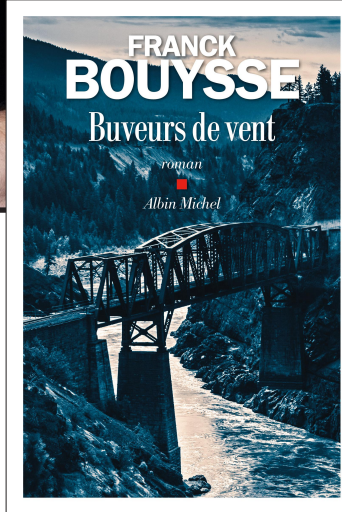
Il y a Martin, le père taiseux, depuis qu'il est rentré d'une guerre. Tous pris dans l'immense toile d'araignée de Joyce : omnipotent, parano et salaud, propriétaire de la centrale électrique, du barrage, des commerces et même des noms de rue. Arrivé un jour, il s'est bâti son empire au cœur de cette vallée du Gour Noir et tient tous les habitants de ce lieu comme figé dans le temps sous son joug. Il y a du Treverian (*Incident à Twenty Miles*) chez Bouysse. Il y a l'amour des grands espaces, la jeunesse, la fougue et l'insouciance, l'envie de braver les interdits, de faire péter les carcans de vies étriquées, un peu comme les héros d'*Un beau jour pour mourir* (sublime) du grand Jim Harrison. Se trouver une cause juste, des émotions fortes, une fureur de vivre, un besoin de liberté. Il y a la nature, le ciel, la terre et au milieu une rivière et les hommes, qui ne font finalement qu'un. Il y a la beauté sauvage d'un monde dur, où la vie de fa-



Chez Franck Bouysse, tout est relié à l'enfance... PHOTO MATHIEU BOURGEOIS

“ Comme le dit si bien Franck Bouysse : il est « plutôt issu d'une littérature noire, mais à la Soulages, avec une lumière dedans ».

mille est un ancrage bon ou mauvais, parfois tragique. Il y a ce mélange de noirceur et d'éclaircie dans ce monde paysan où la parole est rare. Il y a du Donald Ray Pollock (*Le Diable tout le temps*) chez cet autre autodidacte de la littérature qu'est le romancier corrézien. Il y a surtout Franck Bouysse et sa petite musique si particulière



que l'on se surprendrait par moments à le lire à haute voix. Au fil des livres, l'auteur a épuré son style. La poésie reste à fleur de mots et ne gâche en rien la force de l'histoire. Mieux, elle sublime ce monde campagnard que l'auteur a découvert enfant, allant pêcher au pied du viaduc avec son père près du fameux pont, avant d'y emmener son fils. Et puis, il y a l'amour de la littérature, d'Homère à Whitman, de Steinbeck à Mallarmé, de Faulkner, Caldwell et tant d'autres. Qui, au bout de l'obscurité, apporte la lumière. ■



Éd. Albin Michel, 392 p., 20,90 €.

## N°1 DU PALMARÈS DES LIBRAIRES

Voilà une paire d'années que Franck Bouysse a fait le choix de vivre de sa plume. Livre après livre, au gré des genres, il a creusé son sillon à la Manufacture des livres. L'an dernier, son puissant et dérangeant *Né d'aucune femme* avait conquis les libraires et un large public. Albin Michel l'a signé cette année et ne devrait pas le regretter. « Nous avons dépassé les 70 000 exemplaires et la courbe ne fléchit pas... » Bonne pioche !

## SÉLECTION

UN CD

DOMINIQUE A

VIE ÉTRANGE

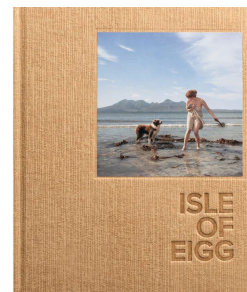


« Les mois s'étirent, se ralentissent », tandis qu'« aux jours s'accrochent les jours, comme des wagons de porcelaine »... Sûr que les paroles de ce nouvel opus de Dominique A ne sont pas à même de nous sortir de notre torpeur confinée. Mais ce n'est pas le but. Le disque est né lors du premier confinement, sorti lors de la seconde période de « vie étrange » et il reflète magnifiquement la lenteur des heures, l'ennui propice à l'introspection. Résultat, un disque planant, bercé par la voix toujours empreinte de mystère de Dominique A. Mais absolument pas ennuyeux, l'artiste parvient finalement à insuffler un rythme dans ce songe musical. Avec une mention spéciale pour *L'Éclaircie*, joliment reprise par Dominique A en hommage à Philippe Pascal, auteur-compositeur disparu en septembre 2019. ■ B. B. CINQ7, 11,99 €.

UN LIVRE PHOTO

ISLE OF EIGG

CHARLES DELCOURT



Une petite île à l'ouest de l'Écosse et l'hommage documentaire à un grand projet devenu réalité. Il y a un peu plus de vingt ans, les habitants d'Eigg rachetaient leur île pour y développer un modèle d'autogestion citoyenne dans le respect total de leur environnement. Aujourd'hui, c'est un monde plein de vie – à l'opposé de l'isolement trop souvent synonyme d'abandon – que le talentueux Charles Delcourt restitue. Depuis 2015, le photographe livre, au moyen format et à la pellicule, un portrait doux et vrai de cette petite île des Hébrides intérieures. Charles Delcourt sait capter les lumières pour souligner la force, les couleurs et les traits de ce monde à contre-courant, ses paysages comme sa centaine d'Eiggers. Un grand souffle de voyage et de faire autrement à recommander chaudement en cette fin de 2020. ■ P. R. Éd. LIGHT MOTIV, 160 PAGES, 36 €.

UNE BD

L'OISEAU RARE, EUGÉNIE

ÉRIC STALNER ET CÉDRIC SIMON



Dans l'atmosphère, on est entre Zola et Peaky Blinders. Partis d'une vieille photo bien réelle d'une jeune Cosette inconnue, chanteuse des rues souriante de la fin du XIX<sup>e</sup>, Stalner et Simon nous emmènent dans la Zone, un bidonville parisien où l'on a la famille qu'on se choisit. On y croise une galerie de personnages relégués, qui vivent de coups pendables. Des filous finis qui entourent d'amour la jeune Eugénie, la petite fille de la photo, aux origines mystérieuses. C'est autour de cette quête que tourne *L'Oiseau rare*, dont le premier tome s'achève au moment où Eugénie découvre qu'elle n'est pas celle qu'elle pensait être après avoir croisé le chemin de son idole, la grande interprète Sarah Bernhardt. On se laisse prendre dans les filets de cette fresque populaire. À suivre dès janvier 2021. ■ S. LE. Éd. BAMBOO, GRAND ANGLE, 56 P., 14,90 €.

MALADIES INFECTIEUSES • COVID-19 • CANCER • DIABÈTE  
MALADIE D'ALZHEIMER • INFARCTUS...



Accélérez  
la recherche

Faites un don sur

WWW.PASTEUR-LILLE.FR

# Regards poétiques et joyau baroque

Isle of Eigg Ce livre magnifique est d'abord l'histoire d'un coup de foudre. Celui du photographe Charles Delcourt pour l'île d'Eigg, territoire de 35 kilomètres carrés au sein de l'archipel des Hébrides intérieures, au sud de la mer d'Ecosse. En 1997, les habitants rachètent ensemble leurs terres au Lord qui en est le propriétaire. Le [...]

Par **Patrick Beaumont** - 4 décembre 2020

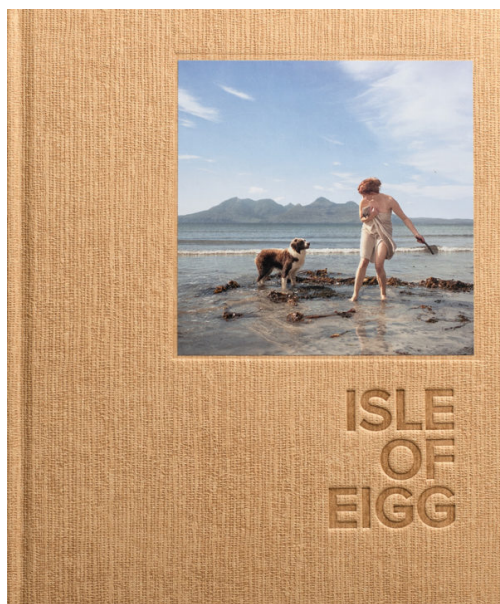


© Charles Delcourt

## Isle of Eigg

En continuant à utiliser le site, vous acceptez l'utilisation des cookies. [Plus d'informations](#)

Accepter



Ce livre magnifique est d'abord l'histoire d'un coup de foudre. Celui du photographe Charles Delcourt pour l'île d'Eigg, territoire de 35 kilomètres carrés au sein de l'archipel des Hébrides intérieures, au sud de la mer d'Ecosse. En 1997, les habitants rachètent ensemble leurs terres au Lord qui en est le propriétaire. Le 12 juin est décrété jour de l'Indépendance où vivent environ quarante familles, toutes concernées par la gouvernance et le destin de l'île. Depuis 2007, l'île est en autonomie complète grâce aux ressources durables (hydroélectrique, éolien et solaire). Ce territoire autonome émerge comme un esquif utopique à l'heure des inquiétudes climatiques grandissantes. L'île d'Eigg propose ainsi une alternative locale solide dans un monde en dérive qui cherche simultanément le paradis perdu et la voie future. Lorsqu'il débarque sur Eigg en 2015, Charles Delcourt tombe amoureux de ces paysages austères mais sublimes de cette île écossaise mais admire surtout le mode de vie, rude mais engagé, que développent les habitants. Au rythme de ses séjours, son livre devient le parcours progressif d'acclimatation à la nature de l'île, se passionnant pour la variété des paysages et l'engagement exceptionnel de ses habitants.

*Isle of Eigg*. Photographies de Charles Delcourt – Texte de Camille Dressler (Editions Light Motiv).

## Le corps des femmes



PHOTOS : CHARLES DELCOURT



# Sacrés pirates, les entendez-vous ?

**A** l'heure de l'été, les îles d'Écosse attirent de nombreux visiteurs. Parmi elles, l'île d'Eigg, une île sauvage et préservée, est devenue une destination incontournable. C'est un véritable paradis pour les amoureux de la nature et de la tranquillité. L'île est connue pour ses paysages spectaculaires, ses plages de sable blanc et ses eaux cristallines. Elle est également célèbre pour ses habitants, les Eiggians, qui vivent en harmonie avec la nature. L'île est un véritable havre de paix, un lieu où l'on peut se ressourcer et profiter pleinement de la vie. Si vous êtes à la recherche d'un lieu unique et magique, l'île d'Eigg est certainement la destination idéale pour vous.

Le livre "Isle of Eigg" de Charles Delcourt est un ouvrage qui explore l'histoire et la culture de cette île fascinante. Il vous fait découvrir les secrets de l'île, ses traditions et ses habitants. C'est un livre qui vous permettra de mieux comprendre l'île et de l'apprécier encore plus. Si vous êtes passionné par l'histoire et la culture, ce livre est un incontournable. Il est disponible chez les libraires et sur le site [www.lightmotiv.com](http://www.lightmotiv.com).



Offrez (vous) ce livre !

Isle of Eigg, de Charles Delcourt  
éditions Lightmotiv • 21 x 26 cm • 160 pages • 36 € • [www.lightmotiv.com](http://www.lightmotiv.com)



## Freedom

*"Isle of Eigg", photos de Charles Delcourt, éditions LightMotiv, 26x21cm, 160 pages, 36€*



Il est de ces territoires qui cachent de fabuleux trésors. L'île Eigg en fait indéniablement partie. Situé au nord du Royaume-Uni, en Écosse, au large des côtes, ce petit bout de terre d'à peine 30 km<sup>2</sup> séduit par sa beauté et son histoire singulière. En 1997, ses habitants décident de se cotiser pour racheter l'île à son propriétaire. Eigg décrète ainsi son indépendance. Aujourd'hui, quarante familles y vivent en parfaite autonomie grâce aux ressources durables. Le photographe Charles Delcourt s'y rend pour la première fois en 2015, et tombe amoureux de ce lieu paradisiaque : des paysages somptueux et une sérénité qui semble s'éloigner de la réalité. Il a rassemblé ses images dans cet ouvrage qui nous offre un instant de paix, mais nous laisse également entrevoir qu'une issue est possible à l'heure d'une menace climatique. **EW**



© CHARLES DELCOURT



© LEONARD FREED / MAGNUM PHOTOS



## Toujours d'actualité

*"Black in White America 1963-1965" photos de Leonard Freed, éditions Reel Art Press, 192 p., 30x25 cm, 62€*



Cet essai photographique fondateur de Leonard Freed (1929-2006) sur la lutte pour les droits civiques aux États-Unis a été publié en 1968 et plusieurs fois réédité depuis. Mais cette nouvelle édition apporte une impression très soignée à partir des négatifs originaux (avec pour référence des tirages d'époque), ainsi que de nombreuses images inédites. Cela en fait un document de référence sur ce mouvement historique, dont l'actualité montre qu'il a encore du chemin à faire. Si l'on revit ici la Marche sur Washington, lors de laquelle Martin Luther King fit son célèbre discours, et les tragiques Marches de Selma à Montgomery, où une militante fût assassinée par le KKK, ce livre est surtout une chronique sensible et poignante du quotidien des Afro-Américains dans l'Amérique des années 60. **JB**



## Anamnèse

*"Après on oublie", de Bruno Dubreuil et Claire Jolin, éditions Orange Claire, 23x23cm, 72p., 39€*



Ce projet puise son origine dans une installation réalisée par Bruno Dubreuil en 2017. L'éditrice Claire Jolin découvre alors une nouvelle lecture narrative mêlant photographies et récits semblant explorer les transmissions neuronales. C'est ainsi que l'éditrice décide de publier ce livre-objet sur l'expérience de la mémoire. Ici, il est à la fois question de mémoires collectives et individuelles liées aux événements historiques. Bruno Dubreuil partage ses histoires familiales, ayant pour toile de fond la Seconde Guerre mondiale avec les camps de concentration ou encore le massacre des soldats à Katyn... La mémoire héritée transforme-t-elle les faits et l'Histoire ? Ce livre explore cette notion à travers plusieurs niveaux de lecture. **EW**



© BRUNO DUBREUIL



Isle of Eigg © Charles Delcourt

## Isle of Eigg : Voyage aux côtés de Charles Delcourt sur une île pas comme les autres

Justine Grosset

Inspiration

11 novembre 2021

Parcourir les photos de la **série Isle of Eigg** réalisée par **Charles Delcourt** c'est plonger en immersion, faire la rencontre des habitants d'une île unique en son genre, située en Écosse.



Isle of Eigg © Charles Delcourt

## À la rencontre d'Eigg

À Eigg, Charles Delcourt ressent un coup de foudre pour cette île brute, une affection pour la beauté de ses paysages. C'est cette beauté et cette rudesse qu'il capture au fil de ses **séjours, initiés en 2015 jusqu'en mai 2019**. Caractéristiques de l'approche du photographe, **Isle of Eigg rassemble des portraits, des scènes du quotidien saisies avec naturel et des paysages**, rappel de l'omniprésence des animaux et de la végétation sur cette île battue par les vents.



Isle of Eigg © Charles Delcourt

On perçoit aussi la connivence entre le photographe et ces habitants. Au fil de ses allers retours sur l'île, Charles Delcourt est **parvenu à se fondre dans le paysage**, à apprivoiser l'île et ses familles. Il le confie pourtant « *plus j'y allais moins je prenais de photos. Je partageais les activités des habitants de l'île et en oubliais de les capturer* ».

Si certains reporters s'y sont rendus avec une liste de clichés à réaliser, le photographe français a adopté une démarche bien plus intuitive : « *Les photos projetées sont d'ailleurs les plus difficiles à réussir* ». Charles Delcourt a donc été parfois plus occupé à tondre les moutons ou réparer les canalisations avec ses modèles qu'à les photographier.





Isle of Eigg © Charles Delcourt

## Un territoire unique, laboratoire de l'auto-gestion

Equipé de son Hasselblad il documente donc **le quotidien partagé avec les habitants**, mais aussi le **modèle de gestion unique** de Eigg. En 1997, les habitants de cette île écossaise en sont **devenus propriétaires** ; un **modèle égalitaire** sans représentants ni élus notamment rendu possible grâce à une donation anonyme de 1,2 million de livres sur les 1,5 million requis. Peu à peu, ils sont devenus autosuffisants grâce à un **système d'alimentation autonome et durable** alliant énergie hydroélectrique, éoliennes et énergie solaire.



Isle of Eigg © Charles Delcourt

Eigg en gaélique (*Eige*) c'est aussi *l'œuf*. L'île est bien nommée : l'abri est aussi nécessairement un repli, un sentiment d'ailleurs exacerbé durant le confinement. Comme l'œuf, Eigg contient la vie : celle de sa centaine habitants légèrement loufoques. **En prenant en main le destin de leur île, ils ont réussi à s'affranchir des *landlords* successifs sans toutefois s'isoler du reste de l'Écosse**, l'un de leurs premiers projets ayant été l'aménagement d'une jetée pour les ferries.

De 60 personnes en 1997, la population est aujourd'hui passée à 120. **À Eigg, la vie se transforme doucement**, à contre-courant de ce qu'aurait pu être le destin de ce rocher devenu une véritable communauté où la vie locale se dynamise et où les écoles ouvrent à nouveau. C'est aussi ce que Charles Delcourt s'attache à montrer dans ses images. Sans utopie, Isle of Eigg montre l'une des facettes d'un monde réinventé par ses habitants.



Isle of Eigg © Charles Delcourt

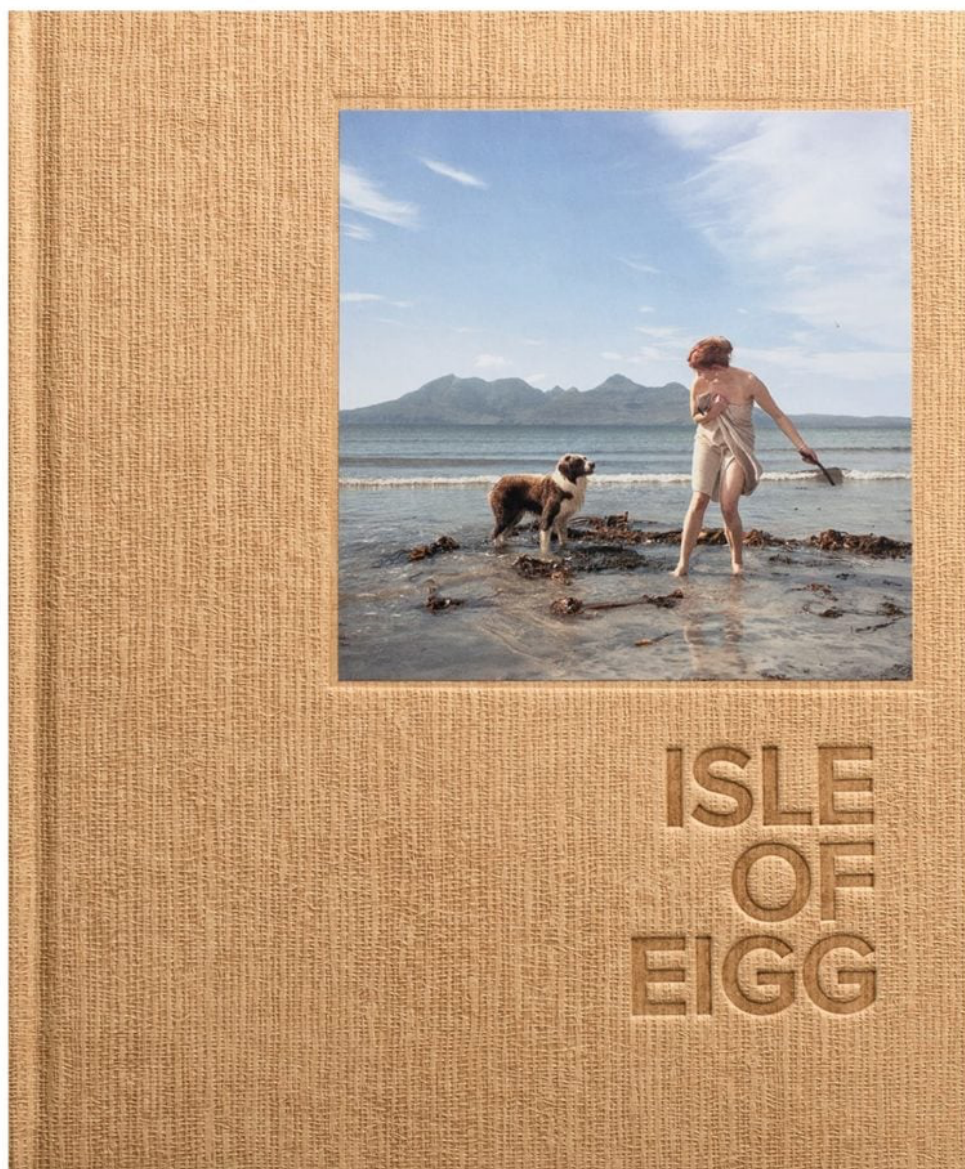
## Immortaliser la force de caractère d'une île

Architecte paysagiste avant d'être photographe, **Charles Delcourt** saisit **peut-être mieux que d'autres la place qu'occupe l'Homme dans son élément**, le naturel avec lequel il interagit avec ce qui l'entoure comme les défis que la nature peut lui lancer. Composées avec soin, ses images témoignent de son **sens du détail**. Ses photos parlent pour elles-mêmes, transmettent leur vérité, celle de l'île et de ses habitants **sans faux semblant**.



Isle of Eigg © Charles Delcourt

**Les sourires y sont sincères, le regard profondément ancré vers l'objectif.** Charles Delcourt nous emmène avec lui jusqu'au cœur de la mer des Hébrides, dans cet archipel d'îles nommées Small qui sont pourtant un vaste terrain de jeu pour qui souhaite s'en approcher, en dépit des 30 km<sup>2</sup> de Eigg. En s'oubliant devant les photos de Charles Delcourt **on perçoit le vent salé**, la lande bordant la seule route de l'île, les rires des enfants mêlés aux cris des mouettes.



Projet singulier, **Isle of Eigg** est devenu un livre de **160 pages** (26 x 21 cm) qui permettra à chacun de s'échapper pour s'aventurer sur les pas du photographe, à la rencontre d'une île et de ses habitants. Les images du photographe sont accompagnées de **textes de l'historienne Camille Dressler**. Le livre est disponible en ligne au prix de 36 euros.

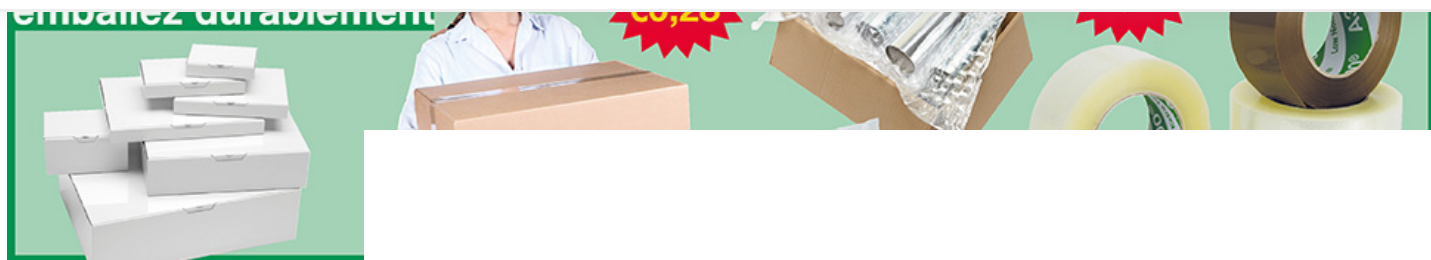
En mai, cela fera trois ans que Charles Delcourt ne se sera pas rendu sur Eigg. En lien constant avec ses habitants il a pu suivre l'avancée de leurs projets, les nombreux mariages et naissances. **Une visite future très attendue par le photographe lui permettra de proposer un épilogue à cette aventure photographique.**



Isle of Eigg © Charles Delcourt

Charles Delcourt a été élu **lauréat 2021 des Rencontres Photographiques des Amis du musée départemental Albert-Kahn pour Isle of Eigg**, sa série avait déjà été présentée à **La Gacilly** après avoir **remporté le concours Fisheye**.

Aujourd'hui au **Kosovo**, Charles Delcourt y documente en images la construction d'un pays. Ce photoreportage toujours en cours peut être découvert sur son compte [Instagram](#). La série Isle of Eigg et le travail de Charles Delcourt sont également à découvrir [sur son site](#).



## Écosse : l'île d'Eigg, copropriété de ses habitants



### La baie de Laig

Trente kilomètres carrés, 105 habitants, une seule route... ce petit bijou des Hébrides intérieures est devenu propriété de ses résidents en 1997. Vingt ans après, ils ont inventé un mode de vie bien à eux.

A l'image, la jolie baie de Laig, sur la côte ouest d'Eigg, d'où l'on ne se lasse pas de la vue sur les reliefs de sa voisine, Rùm.

[Lire le reportage](#)



## Pub sa

Cette ma  
propriéta

photo 3/8

e  
es.

art / GEO



## Bain de mer

Comme beaucoup d'habités qui ne résident pas sur l'île, Barbara Erber, ici sur la plage de Laig, est devenue une «Eigger de cœur».

photo 4/8

© Charles Delcourt / GEO





## Agriculture locale

Comptera-t-on encore longtemps les moutons sur Eigg ? Le Brexit et la fin des subventions européennes pourraient menacer l'agriculture locale.

photo 5/8

© Charles Delcourt / GEO



### Par amour

Craig Lewis, 28 ans, a d  
inimitable, il a été auss

photo 6/8

son accent British  
iggers.

Charles Delcourt / GEO

## Réseaux

Depuis 20  
unique at  
étroit», e

photo 7/8

. Un cas  
«col

art / GEO



## Mariage pluvieux, mariage... heureux

Maddie Minogue et Keith Fleming se sont rencontrés sur le ferry qui les conduisait à Eigg. Ils s'y sont mariés en juin 2017, le jour des vingt ans du rachat de l'île.

photo 8/8

© Charles Delcourt / GEO